

## Crue de février 1784

La crue de février 1784 est la crue de débâcle la plus ancienne pour laquelle on dispose de nombreux témoignages.

### Genèse :

Suite à un hiver rigoureux, les cours d'eau de l'est de la France sont gelés et un épais manteau neigeux est existant, avec 1 pied 6 pouces en moyenne aux alentours de Metz (NB : 50 cm) (*AD57 4 MI104-9*).

A la fin du fin mois de février 1784, l'Europe occidentale connaît un réchauffement brutal associé à des perturbations amenant des précipitations (FRÉCAUT, 1971).

### Impacts :

Des dégâts considérables sont notés sur la Moselle, principalement sur sa partie allemande et dans une moindre mesure dans la partie française.

La Seille, prise en glace, déborde également. La débâcle emporte trois ponts à Vic-sur-Seille et deux à Marly (*AD57 4 MI104-9*), et fait monter le niveau de l'eau de 4 pieds (NB : 1,2 m) au-dessus de la crue la plus forte jusqu'alors (OLRY, 1885).

Le pont Mazelle à Metz, proche de la porte Mazelle, a également été endommagé, les dégâts sont estimés à 1991 livres (*AM Metz DD63*).

### Hydrologie :

Les cours d'eau étant entièrement gelés, les fonds de vallées se remplissent rapidement avec les premières précipitations.

Avec le réchauffement brutal des températures, le manteau neigeux fond hâtivement, s'additionnant aux pluies encore en activité. La glace des fonds des lits commence à rompre, créant des embâcles sur la plupart des ponts des vallées. Sur la partie allemande de la Moselle, les embâcles exagèrent la hauteur de l'eau, ce qui en ferait la crue la plus forte à Cochem.

**1784, inondation considérable, produite par la fonte des neiges épaisses de un pied six pouces et la débâcle des glaces. La Seille monte de quatre pieds au-dessus des plus hautes crues précédentes. Une partie de Vic est submergée et deux ponts sont emportés. La Moselle et la Meuse débordent aussi, mais celle-ci de dix-huit pouces de moins que lors du déluge de Saint-Crépin (1778).**

*Extrait de OLR Y (1885)*

Cette crue a été catastrophique et a causé de nombreux dommages.

Cependant, son caractère exceptionnel tient surtout au fait que c'est une crue de débâcle.

Or, même si les niveaux d'eau sont proches voir supérieurs à ceux de 1778, ils pourraient avoir été exagérés par le phénomène d'embâcle.